

## **La traduction en milieu professionnel: cas de l'Algérie**

**Nasreddine KHELIL  
Université d'Oran**

Nous constatons amèrement aujourd'hui cette disproportion flagrante entre la qualification universitaire des traducteurs formés à l'université et les possibilités qui leur sont offertes dans le tissu économique. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, un certain nombre de métiers de la traduction existe sur le marché international, de la par le développement technologique, mais en parallèle nos entreprises sont indifférentes à l'égard de cette discipline qui fait l'essor des pays développés. Au risque de nous répéter, il ya une marginalisation réelle des métiers de traducteurs.

La responsabilité de cette situation chaotique est partagée entre une formation qui a montré ses limites académiques et ses carences où le système de formation ne répondant pas aux exigences des opérateurs économiques et ces mêmes opérateurs qui ne se rapprochent pas des universités pour présenter leurs cahiers de charges pour une formation à la carte. Ainsi, un travail de réflexion est plus que nécessaire pour sauver les « meubles » de la traduction et lui donner sa vraie place parmi les autres spécialités et domaines auxquels recourent les

opérateurs pour le développement de leurs entreprises.

### **Quels sont les métiers de la traduction?**

L'ouverture des marchés, la croissance des échanges internationaux génèrent une forte demande en matière de traduction. Que ce soit dans les entreprises publiques ou privées, l'importance du traducteur s'est accrue et en même temps son métier s'est complexifié. A côté de ses collègues terminologues, rédacteurs, documentalistes... il est chargé de la traduction de plusieurs genres de documents que l'entreprise produit, des textes spécialisés, en pharmacologie, économie, droit ...

Ce qui semble caractériser les services de traduction dans une grande entreprise : c'est la polyvalence. Les clients proviennent en effet d'à peu près tous les domaines de l'activité économique, technique ou autre. Il va sans dire que cette variété n'est pas sans présenter de graves inconvénients. Il est en effet impossible de disposer, dans un même service, de traducteurs compétents dans des domaines aussi différents que la banque, l'assurance, le droit, les finances et le commerce.

Nous nous intéresserons ici aux véritables métiers de la traduction, là où il ya une forte demande, non pas aux « petits » métiers

occasionnels, tels qu'ils sont exercés actuellement fortuitement. Citons à titre d'exemple les métiers suivants:

Le traducteur audiovisuel: Lorsqu'on évoque la traduction audio-visuelle, doublage, sous-titrage, sous-titrage pour les sourds et les malentendants, sur-titrage, voice-over, «traduction d'images» pour aveugles, traduction à vue, ou encore traduction des multimédias (Internet, CD-ROM. . .) viennent immédiatement à l'esprit. Cette liste souligne combien le traducteur peut et doit élargir son offre de service dans ce domaine de traduction qui porte surtout sur le langagier, c'est-à-dire sur les signes verbaux et non sur les signes visuels, même si pour appréhender un film, un document, une série télévisée, il faut saisir son rythme, sa musicalité, la place et les mouvements de la caméra qui cadencent plans et scènes.

Que dire de la T.A.V à l'ère numérique ? A quel point les récepteurs publics visés orientent-ils les choix et décisions des traducteurs ? Qu'en est-il de la désynchronisation visuelle (entre ce qui est énoncé et les expressions faciales, gestuelles et kinésiques ? Quel est le rôle joué par les langues dans les stratégies de diffusion?

Le traducteur audiovisuel assure les fonctions de sous-titrage, doublage et autres services

informatiques (Internet, multimédia...). La demande accrue en traduction a entraîné des fusions, des regroupements d'agences de traduction, ce qui a suscité le développement d'outils informatiques. Ainsi, des possibilités de travail sont offertes à notre produit, nos étudiants, reste le travail de formation adéquate pour ce type de traduction.

Le traducteur juridique qui exerce auprès des tribunaux, des avocats, des notaires et des institutions juridiques. Notons que le texte juridique est sans doute l'un des plus marqués culturellement. Les principales difficultés de sa traduction sont les dénominations, les constructions et les compatibilités sémantiques. Il est vrai que le droit s'exprime de bien des façons au sein d'une même langue et d'un même système, et plus différemment encore d'une langue et d'un système à l'autre. Porteur de notions souvent *chargées* d'histoire et de traditions, le texte juridique constitue toujours une source de difficulté pour nos traducteurs.

Le traducteur technique traduit des notices, des manuels, des fiches et des brochures techniques pour l'utilisation.

Le traducteur et l'interprète dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie et la culture. Il peut être un guide ou un conférencier ou un interprète de conférences.

Le traducteur publiciste qui exerce son travail au sein des agences de communication et maisons d'édition. Il traduit des documents qui sont liés à la publicité et destinés pour la commercialisation, au marketing. Car, La publicité s'inscrit dans un circuit d'échanges qui met en cause plusieurs partenaires : le fabricant du produit, les agences publicitaires, les consommateurs.... Bien sûr, il appartient à chaque agence de publicité de spécifier sa stratégie pour conquérir ses interlocuteurs, tenant compte d'un certain nombre de facteurs, plus ou moins contraignants qui déterminent l'acte même de la conception publicitaire... Les publicistes compétents utilisent diverses procédures pour «fabriquer» une image du sujet destinataire suffisamment séductrice.

Et si le publiciste, soucieux de concevoir un discours de valorisation du produit, est surdéterminé par un certain nombre de contraintes : concurrence, déontologie, force d'expansion... le traducteur, ayant pour tâche de traduire des discours publicitaires, est censé remplir plusieurs conditions : compétence discursive et pragmatique, compétence traductionnelle ...

Le traducteur journalistique traduit des articles et des communiqués dans les maisons de presse. Il est ainsi par exemple au service des multinationales, des industries de l'information et des communications..

Le traducteur économique et/ou commercial traduit des documents de banque, de finance... et peut intervenir en tant qu'interprète de conférences.

**Autres métiers:**

Traducteur littéraire, traducteur d'édition, professeur, réviseur, rédacteur, localisateur, correcteur, terminologue, cyber traducteur, traducteur documentaliste...

Plusieurs questions pertinentes se posent dont les plus importantes :

Comment former les futurs traducteurs ? Et comment orienter ceux qui n'ont suivi aucune formation spécialisée?

Comment connaître le marché de demain si on n'a pas d'informations fiables sur les demandes et les offres d'aujourd'hui ?

Comment le traducteur, formé dans les universités, peut-il acquérir les qualités qu'on est en droit d'attendre de lui, du moins que les opérateurs économiques attendent de lui ? Quels sont les changements qui affectent la demande de traductions ? Pourquoi l'évolution du marché, les mutations des conditions du travail brouillent le profil de nos diplômés-traducteurs ?

En guise de réponse, il est important de souligner que:

## **La traduction en milieu professionnel: cas de l'Algérie**

---

- rares sont les entreprises qui disposent d'un service de traduction,
- les métiers de traduction sont en réalité des tâches de traduction,
- absence de postes budgétaires,
- indifférence du monde des opérateurs économiques,
- faiblesse des possibilités d'emploi offertes aux traducteurs sur le marché.
- recours au fameux « système D », c'est-à-dire le recours à d'autres compétences professionnelles,
- marginalisation des compétences professionnelles en traduction,
- assurance des tâches de traduction par le personnel de l'entreprise,
- la qualité de formation laisse à désirer.

### **Comment y remédier ?**

Nous nous contentons ici de citer la typologie de quelques problèmes de compétence en milieu professionnel de Madeleine ROLLE-BOUMELIC, Consultant-Formateur en milieu professionnel:

Besoins: Mise à niveau des connaissances de base (savoirs nécessaires à l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être professionnels).

Décisions à prendre: Mise en place d'une formation modulaire, permettant des parcours à la carte et fondée sur des bilans individualisés.

Besoins: Actualisation de compétences (c'est-à-dire mise à jour régulière des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être afin de faire face aux exigences de l'évolution et de la concurrence).

Décisions à prendre: Création de centre de ressources permettant l'auto-formation.

Communication régulière et continue d'informations professionnelles actualisées. Echanges régulières avec les acteurs professionnels. Récyclages périodiques.

Besoins: Entretien des compétences.

Décisions à prendre: Etablissement du suivi des formations nécessitant un entraînement régulier.

Besoins: Mise en valeur du potentiel des compétences.

Décisions à prendre: Formation de la hiérarchie à l'évaluation des compétences et mise en place d'outils d'évaluation du potentiel des compétences.

Besoins: Transmission ou reproduction des compétences.

Décisions à prendre: Mise au point de moyens adéquats de formation d'accueil des nouveaux recrutés, de capitalisation et de transmission du savoir-faire et de l'expérience des plus anciens.

Nous nous dirigeons vers le système LMD, unique issue pour revaloriser et réhabiliter les

métiers de la traduction. Il permettra de former des compétences qualifiées pour des tâches spécifiques au sein des entreprises et des organismes. Le profil d'un traducteur doit répondre aux impératifs et exigences du marché pour une bonne insertion professionnelle et une parfaite intégration aux activités des entreprises. Il faut, donc, œuvrer à créer un cadre de concertation entre les universités algériennes et les opérateurs économiques. Il ya lieu de rechercher une adéquation entre les savoir faire acquis par les diplômés et les compétences demandées par les employeurs.

Il faudrait procéder à une étude du marché de la traduction en Algérie, déterminer les compétences requises pour remplir les fonctions demandées par les employeurs, enfin construire des programmes qui soient de nature à faire acquérir aux étudiants les savoir faire nécessaires.

**Quelques références bibliographiques:**

- **BALLARD Michel**, La Traduction à l'université: recherche et propositions didactiques, Presses universitaires de Lille, 1993.
- **FRENETTE Raymond**, La Place de la traduction dans l'entreprise, *Meta*.vol .21, n1, 1976.
- **GEMAR Jean-Claude**, « Traduction et industries de la langue: nouveau défi pour le traducteur? », *Meta*, XXXVII, 2, 1992, PP.374-378.
- **GOUADEC Daniel**, Le traducteur, la traduction et l'entreprise, Paris, AFNOR, 1989.
- **GUIDERE Mathieu**, « Qu'est-ce que la communication orientée », in Mathieu GUIDERE Traduction et communication orientée, Paris, Le Manuscrit, 2009, PP.13-60.
- **KHELIL Nasreddine**, Les métiers de la traduction: panorama et diversité. *Cas d'une offre de formation en traduction économique*, AL - MUTARĜIM, n° 19, janvier – juin 2009.
- **ROLLE-BOUMLIC Madeleine**, Vers une ingénierie de la formation en milieu professionnel. Séminaire conçu et réalisé par Madeleine ROLLE-BOUMLIC.